

LA MENUISERIE-CHARPENTERIE CECOIA RENFORCE SA PRÉSENCE EN RÉGION

Formé par les entreprises historiques Clément Menuisier et JB Massardier, le groupe Cecoia est implanté depuis février 2020 dans un nouveau bâtiment, zone d'activités du Bec au Chambon-Feugerolles. Benjamin et Guillaume Clément, les dirigeants, visent un développement crescendo de la holding d'ici à 2023. Celui-ci passera par une nouvelle phase d'embauches sur les sites ligérien et lyonnais.

Les entreprises ligériennes, JB Massardier et Clément Menuisier, ont officialisé leur fusion juridique, le 1^{er} janvier 2021, sous un même emblème : Cecoia. Une suite logique dans la croissance des deux entreprises couvrant tous les métiers de la construction bois. En effet, cette actualité est l'aboutissement « d'une démarche amorcée de longue date », notamment depuis le rachat en mai 2012 de l'entreprise JB Massardier, fondée à Firminy en 1948 par Clément Menuisier, société familiale implantée à Unieux dans l'Ondaine depuis 1972. La première est spécialisée notamment dans la charpente, la toiture et la zinguerie. La volonté des dirigeants actuels, Benjamin et Guillaume Clément, qui ont succédé à leur père, Bruno Clément, s'est orientée dès 2017 vers la recherche d'un site où réunir les deux entités dans un même bâtiment. La démarche a abouti en février 2020, ZAC du Bec au Chambon-Feugerolles, après moins d'un an de travaux. Depuis, le groupe Cecoia a pris racine dans un bâtiment structuré par 2 300 m² d'atelier et



Guillaume et Benjamin Clément, dirigeants du pôle bois Cecoia au Chambon-Feugerolles

de plus de 250 m² de bureaux, sur une superficie totale de terrain de 12 000 m².

L'investissement représente un engagement de 2,5 M€ pour le groupe couvrant l'ensemble des métiers du bois : du bureau d'études jusqu'aux finitions, tant pour des chantiers orientés vers les particuliers que vers les professionnels et collectivités (marchés publics).

La structuration plus massive du groupe répond à plusieurs raisons : « Nous voulons être concurrentiels vis-à-vis des grosses entreprises du secteur, soulignent Benjamin et Clément Guillaume. Nous ne souhaitons pas non plus manquer le train de marchés publics importants ainsi que celui de la nouvelle réglementation du bois qui devrait entrer en vigueur à l'été 2021. Le fait d'être structurés de cette façon nous per-

met aussi une meilleure cohésion et cohérence face à nos clients ».

UNE DIZAINE DE RECRUTEMENTS PRÉVUS

Le groupe de la construction bois qui emploie à ce jour 70 personnes travaille aussi comme sous-traitant pour des majors du secteur tels que Bouygues ou Vinci. Cet effectif comprend également le recours à une dizaine de travailleurs intérimaires réguliers ainsi que des personnes en apprentissage via notamment les MFR, les CFA ou encore l'Enise à Saint-Etienne, pour la partie bureau d'études. Le pôle bois Cecoia enregistre un chiffre d'affaires de 8,5 M€ en 2020, en croissance de 10 % par rapport à celui de 2019, et vise un positionnement pour 2023 de 10 M€ de CA.

Certification en cours

Le groupe Cecoia, certifiée ISO 9001 version 2015 (systèmes de management de la qualité) depuis trois ans, est en cours de certification Mase (Manuel d'amélioration sécurité des entreprises). Benjamin et Guillaume Clément, les deux dirigeants, étant attachés à « la responsabilité sociétale de l'entreprise » tant auprès de leurs collaborateurs qu'envers leurs clients.

Cette croissance passera d'une part par l'embauche de cinq à dix personnes supplémentaires courant 2021. Un conducteur de travaux ainsi que trois à quatre ouvriers pour intervenir sur les chantiers de la région lyonnaise, où Cecoia est engagée depuis cinq ans, sont recherchés actuellement. Deux embauches, dont une responsable ressources humaines, et une personne à l'atelier, sont effectives depuis le 1^{er} janvier 2021 sur le site ligérien.

En effet, Cecoia a ouvert en septembre 2020, un bureau à Saint-Genis-Laval, composé de quatre personnes dont un responsable de site. L'implantation en région lyonnaise répond aussi à un engagement sociétal des dirigeants : « Nous souhaitons que les salariés du site, ligérien n'aient pas à parcourir des centaines de kilomètres pour aller sur les chantiers. C'est la raison pour laquelle nous recrutons directement en région lyonnaise ».

Une volonté de jouer la carte du local qui se traduit aussi par l'utilisation de bois locaux, en majeure partie (80 %) issus des forêts de la Loire et de la Haute-Loire et le partenariat avec des scieries locales situées à Marlihes, Doizieux ou encore dans les Monts du Forez.

■ Noémie Coquet